

Éducation à la sexualité des personnes ayant une déficience intellectuelle

Qu'en est-il de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres?

Bertille Marthouret, étudiante en travail social
Élise Milot, professeure en travail social



INTRODUCTION

Ce texte découle de l'analyse de deux programmes d'éducation à la sexualité destinés aux personnes ayant une déficience intellectuelle (DI) au Québec : le **Programme d'éducation à la santé sexuelle pour les adolescents présentant une déficience intellectuelle légère à modérée (PÉSSADI)** et le **Programme d'éducation à la vie affective, amoureuse et sexuelle pour les personnes présentant des incapacités intellectuelles modérées (ÉVAAS)**. Cette analyse a pour objectif de mieux comprendre comment la diversité sexuelle et la pluralité des genres sont abordées au sein de ces programmes.

Ces deux programmes ciblent principalement les intervenant·e·s qui travaillent avec des personnes ayant une DI. Les parents peuvent également utiliser les programmes en les commandant sur Internet, pour la somme de 350\$ par programme.

Lors de l'achat, ces derniers reçoivent tout le matériel nécessaire pour faire les activités à la maison, sans bénéficier d'un accompagnement si des questionnements émergent lors de l'utilisation avec leur enfant.

Dans ce texte, nous analysons ces programmes sous quatre angles différents afin de percevoir comment des éléments relatifs à la diversité sexuelle et à la pluralité des genres sont abordés ou représentés. Ces angles, ainsi que les questions nous ayant permis d'interroger ces programmes, sont présentés au Tableau 1 à la page suivante.



OUTIL CLINIQUE

Titre	Programme d'éducation à la santé sexuelle pour les adolescents présentant une déficience intellectuelle (PÉSSADI)
Clientèle	Ado, DI
Prix	350 \$
En savoir plus	Casuiste vidéo explicative de PÉSSADI

[CLIQUEZ ICI POUR L'OBTENIR](#)

Tableau 1 : Angles d’analyse et questions associées

RELATIONS AMICALES ET AMOUREUSES	Parle-t-on du réseautage/possibilité de rencontres avec d'autres personnes LGBTQ+?
	Est-il question de la possibilité de fréquentation d'endroits destinés aux personnes LGBTQ+?
	Assume-t-on un cadre hétérosexuel aux relations amoureuses?
	Est-il question de désirs sexuels uniquement en contexte hétérosexuel?
SEXUALITÉ	Parle-t-on des réalités gaies et lesbiennes?
	Assume-t-on un cadre hétérosexuel aux relations sexuelles?
	L'activité sexuelle est-elle circonscrite à la pénétration?
	Les techniques de procréation médicalement assistées sont-elles abordées?
SANTÉ SEXUELLE ET PRÉVENTION DES ITSS	À ce sujet, le terme homosexualité est-il utilisé? Dans quel contexte?
	Les enseignements liés à la transmission et à la prévention des ITSS sont-ils adaptés à tous les types de comportements sexuels?
	Quant aux moyens de prévention (p.ex.: pratiques sexuelles alternatives, port du condom), semble-t-on tenir compte de l'homosexualité, si oui, comment?
OUVERTURE À LA DISCUSSION	Le matériel encourage-t-il la discussion avec les personnes sur des sujets relatifs aux orientations sexuelles et à la pluralité des genres?

Dans les prochaines pages, différentes images issues des deux programmes sont présentées afin de montrer le matériel proposé selon les différents thèmes. Certaines images servent également à illustrer des propos du texte, pour offrir des exemples plus concrets de ce qui est mentionné.

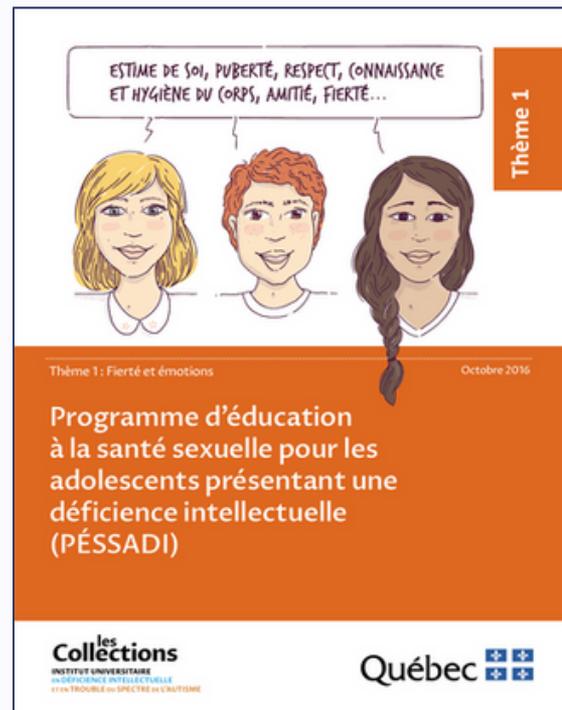
1. Analyse PÉSSADI

Le premier programme analysé est le PÉSSADI, qui a été conçu pour les jeunes âgés de 10 à 15 ans. Il a été créé pour outiller les intervenant·e·s et les familles qui soutiennent le développement d'habiletés nécessaires à l'épanouissement de la santé sexuelle de ces jeunes.

Ce programme comporte des activités pédagogiques variées destinées aux jeunes (p. ex. : associations de mots avec des images, partage de leur compréhension de certains concepts, verbalisation de leurs émotions à la lecture de mises en situation).

PÉSSADI comporte 10 thèmes liés aux différents besoins des jeunes qui sont explicités au Tableau 2. Pour chaque thème, une vidéo de présentation destinée aux intervenant·e·s et aux parents, des lectures et des ressources sont proposées.

Dans le guide de présentation du programme, il est mentionné que les thèmes 8, 9 et 10 sont réservés aux jeunes qui présentent « un peu plus de maturité » (Boucher et al., 2016, présentation du programme p.10).



Boucher et al., 2016, Thème 1 page 1.

Tableau 2 : 10 thèmes du PÉSSADI

THÈMES
1. Fierté et émotions et ses images
2. Hygiène générale et ses images
3. La puberté et ses images
4. Anatomie des organes sexuels et ses images
5. Pudeur et masturbation et ses images
6. Les relations amicales et ses images
7. Prévention des agressions sexuelles et ses images
8. Les relations amoureuses et ses images
9. Orientation sexuelle et ses images
10. Cyberprévention et ses images



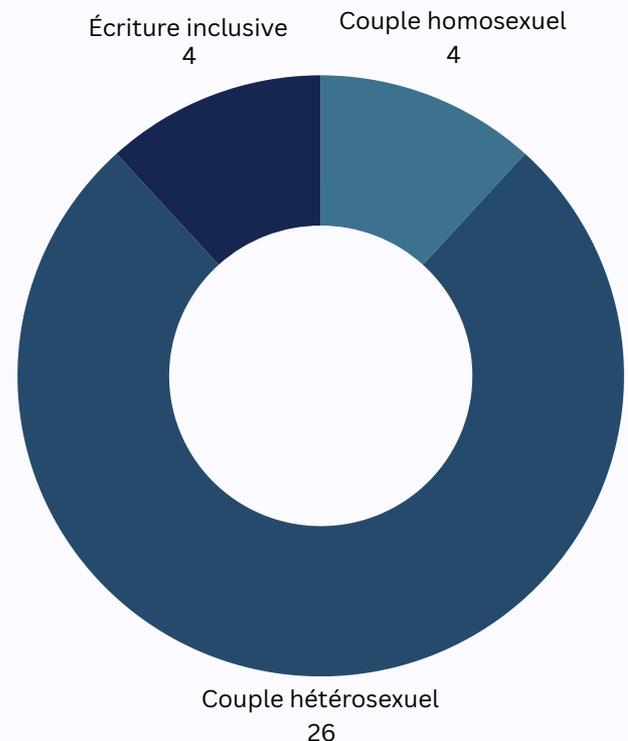
Boucher et al., 2016, Thème 8 image 138.

Dans quelques activités du programme, l'attirance envers des personnes de sexe différent n'est pas forcément assumée, mais les images présentées sont majoritairement hétérosexuelles.

Quant aux images illustrant des couples, 4 sur 26 représentent des couples homosexuels. Aussi, quatre scénarios utilisent une formulation épiciène pour référer à un·e partenaire ; par exemple : « Je suis fâché et j'ai de la peine parce que la personne que j'aime m'a quitté » (Boucher et al., 2016, image 138).

À cet effet, dans la préface du guide de présentation, on indique aux parents et aux intervenant·e·s impliqué·e·s que l'homosexualité, l'hétérosexualité et la bisexualité sont uniquement les orientations sexuelles abordées dans le programme et que si un jeune n'évoque pas ce sujet, il ne faut pas l'aborder.

En ce qui a trait plus spécifiquement à la bisexualité, on nomme que ce sont les parents qui connaissent davantage le niveau de maturité de leur enfant et que c'est à eux de juger s'il est adéquat de parler de ce sujet ou pas.



De plus, dans la section relative au thème 9 sur l'orientation sexuelle, on présente une activité proposant des questions de discussion avec les jeunes ayant une DI afin de créer une occasion de défaire certains préjugés entourant l'homosexualité. Il s'agit d'une série de 10 questions fermées visant à déconstruire les émotions négatives que les jeunes peuvent ressentir en abordant ce sujet (par exemple « Les hommes homosexuels sont-ils de vrais hommes? [...] Les femmes homosexuelles ressemblent-elles à des hommes? » (Boucher et al., 2016, thème 9 p.9). Cette activité de discussion est en deux parties afin d'aborder séparément l'«homosexualité féminine » et l'«homosexualité masculine ».

Une rétroaction est offerte pour chaque réponse afin que le parent ou l'intervenant·e puisse être mieux outillé·e dans sa discussion suivant la réponse du jeune à la question. De plus, une autre activité est proposée sur le respect de la diversité; le jeune doit identifier des mots pouvant être blessants envers une personne homosexuelle en général, puis doit se questionner sur les éléments faisant en sorte que la personne n'est pas toujours respectée.

Aucune mention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et de leur prévention, des relations sexuelles entre personnes de la diversité sexuelle et de la contraception n'est répertoriée dans PÉSSADI.

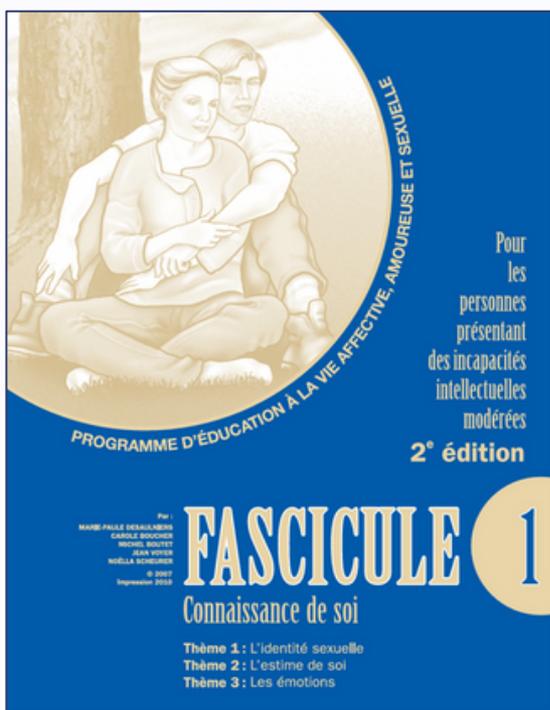
Pour en savoir plus sur ces sujets, une référence vers le programme ÉVAAS est proposée. Également, il n'y a aucune mention relative à la pluralité des genres.



Boucher et al., 2016, Thème 9 image 141.

2. Analyse du programme ÉVAAS

Le deuxième programme analysé est le Programme d'éducation à la vie affective, amoureuse et sexuelle pour les personnes présentant des incapacités intellectuelles modérées (ÉVAAS). Il vise à outiller les intervenant·e·s impliqué·e·s dans cette éducation auprès des personnes ayant une DI « dite modérée » de tous les âges. Révisé en 2007, il comporte également un grand nombre de thèmes associés à 10 thèmes généraux, tels que présentés au Tableau 3. Comme dans le PÉSSADI, plusieurs activités, lectures complémentaires et références vers d'autres ressources sont proposées dans le programme ÉVAAS.



Desaulniers et al., 2007, Fascicule 1 page 1.

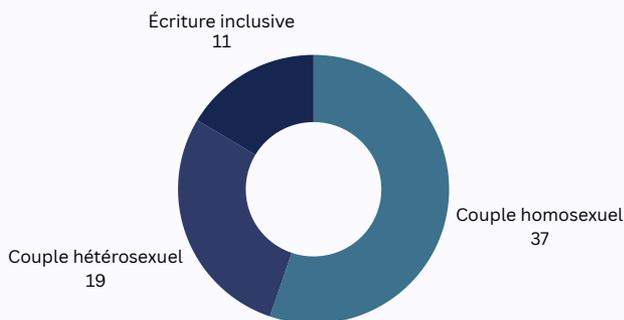
Tableau 3 : Thèmes généraux et thèmes associés du programme ÉVAAS

THÈMES GÉNÉRAUX ET ASSOCIÉS

1. Connaissance de soi
 - 1.1 L'identité sexuelle
 - 1.2 L'estime de soi
 - 1.3 Les émotions
2. Connaissance de son corps
(l'anatomie et la physiologie)
3. Fonction reproductive
 - 3.1 La fécondation, la grossesse, l'accouchement
 - 3.2 La contraception, la stérilisation, l'avortement
4. Relations interpersonnelles
 - 4.1 Les relations amicales
 - 4.2 Les relations amoureuses
 - 4.3 Les relations sexuelles
5. Masturbation
6. Orientations sexuelles
7. ITSS et VIH/SIDA
8. Prévention de l'agression sexuelle
9. Droits et normes sociosexuelles
 - 9.1 Les droits
 - 9.2 Les normes sociosexuelles
10. Examens gynécologique et urologique

Dans le programme ÉVAAS, le plus notable est la présence de la représentation homosexuelle dans la majorité des exemples et mises en situation. Il est mentionné que si une personne ayant une DI participant au programme est homosexuelle, les intervenant·e·s doivent adapter les informations données pour que celle-ci se sente incluse.

Dans les 57 mises en situation décrites dans les différentes activités, 37 réfèrent à un couple homosexuel, 11 sont écrites de manière neutre et inclusive et 19 réfèrent à un couple hétérosexuel. Il est cependant à noter que parmi les 37 mises en situation représentant un couple homosexuel, 31 se retrouvent dans la section relative au thème général 6 sur les orientations sexuelles.



Aussi, à différents endroits à travers le programme, les personnes participantes sont invitées à parler de leur orientation sexuelle en privé avec un·e intervenant·e si elles le désirent.



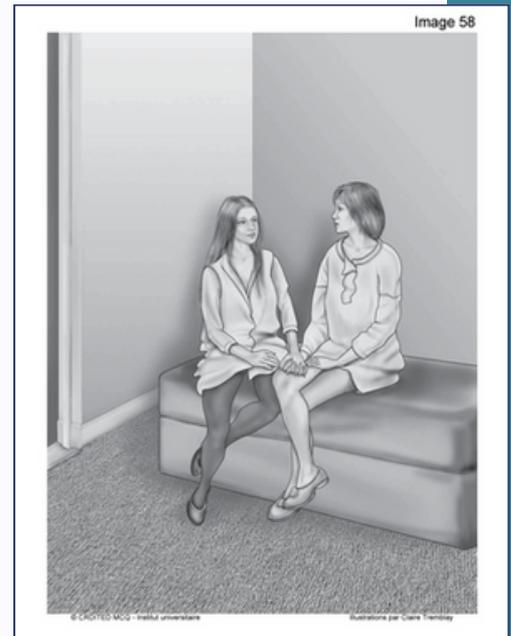
Desaulniers et al., 2007, Cahier d'illustrations image 57.

Ceci apparaît un conseil judicieux, compte tenu que les personnes ayant une DI ayant une orientation sexuelle minorisée ont souvent tendance à craindre les réactions de leur entourage face à un éventuel dévoilement (Bates, 2020). Il est mentionné également qu'il existe une différence entre l'attirance amoureuse et l'attirance sexuelle, deux éléments que les intervenant·e·s devraient aborder avec les personnes participant au programme.

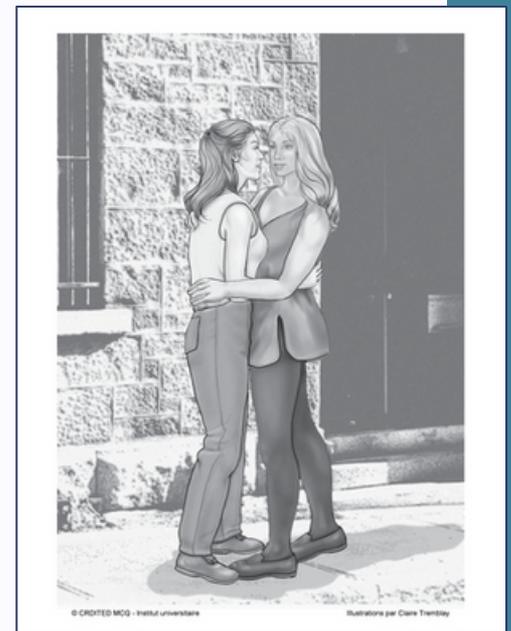
Dans la section relative au thème général 6 sur les orientations sexuelles, le même genre de structure d'activités que celle du PÉSSADI est proposé, soit : (1) une activité de définition de l'orientation sexuelle; (2) une activité constituée d'une série de questions vrai ou faux afin de défaire les mythes et préjugés entourant l'homosexualité; (3) une activité sur l'identification de comportements respectueux et irrespectueux et (4) une activité individuelle afin de déterminer sa propre orientation sexuelle, laquelle est destinée uniquement aux personnes ayant exprimé un questionnement ou une inquiétude sur le sujet. La première activité de ce thème vise à permettre aux personnes participantes d'acquérir des connaissances sur les diverses orientations sexuelles.

Cependant, il est seulement question d'homosexualité dans cette activité et il est mentionné qu'il soit « préférable de ne pas aborder le thème de la bisexualité », sans expliquer la raison de cette recommandation (thème 6 p. 23).

Or, dans l'activité suivante, constituée de questions de type « vrai ou faux », deux mises en situation sur 22 réfèrent à une personne bisexuelle, sans fournir d'informations sur la bisexualité. Aussi, les autres orientations sexuelles (p. ex.: la pansexualité) et la pluralité des genres ne sont pas abordées. Selon Bates (2020), de telles omissions sur le plan de l'éducation sexuelle peuvent avoir des conséquences néfastes sur le développement identitaire de certaines personnes ayant une DI.



Desaulniers et al., 2007, Cahier d'illustrations image 58.



Desaulniers et al., 2007, Cahier d'illustrations image 55.

L'identité de genre est aussi abordée dans le programme ÉVAAS, en défaisant certains préjugés quant à l'apparence physique et le genre des individus, introduisant le concept d'androgynie. Selon Löfgren-Martenson (2012), ouvrir la discussion sur les préjugés qui circulent dans la société à l'égard de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres avec les personnes ayant une DI est important afin de leur permettre de poser des questions spontanément, et ce, dans un contexte sécuritaire et où leurs questions sont accueillies avec ouverture et compassion.

D'ailleurs, dans l'outil d'Évaluation des Connaissances et des Attitudes Relatives à la Sexualité pour les personnes présentant des incapacités intellectuelles modérées (ÉCARS), qui est à remplir conjointement à PÉSSADI, on demande au jeune d'indiquer s'il est un homme ou une femme, puis la personne évaluatrice doit indiquer si le jeune a donné la bonne ou la mauvaise réponse.

À cet effet, dans le thème 1 portant sur l'identité sexuelle, il est proposé comme activité de se bander les yeux et de toucher le visage d'un·e autre participant·e afin de deviner s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Ainsi, le risque de mégenrer une personne apparaît bien présent.

Malheureusement, une telle pratique est souvent observée dans les programmes d'éducation à la sexualité pour les personnes ayant une DI, et ce, dans différents pays (Löfgren-Martenson, 2012; Marks et al., 2020)

Quant à la prévention des ITSS, il est mentionné que les intervenant·e·s doivent adapter leurs interventions selon l'orientation sexuelle des personnes. Il leur est également demandé de fournir de l'information sur les précautions à prendre lors de comportements sexuels variés, incluant ceux impliquant deux personnes de même sexe. En ce qui a trait aux agressions sexuelles, il est brièvement nommé dans la définition du concept qu'elles peuvent être autant hétérosexuelles qu'homosexuelles, sans apporter plus d'informations.

Identité sexuelle

1. Toi, tu es un homme ou une femme?

Bonne réponse (1)
 Mauvaise réponse (0)
 Incapable de répondre

2. Choisis sur cette image la personne qui te ressemble le plus :

Homme	Adulte <input type="checkbox"/> Adolescent <input type="checkbox"/> Enfant <input type="checkbox"/>	Femme	Adulte <input type="checkbox"/> Adolescente <input type="checkbox"/> Enfant <input type="checkbox"/>	Image 1 
-------	---	-------	--	---

Bonne réponse (1)
 Mauvaise réponse (0)
 Incapable de répondre

3. Choisis sur cette image la personne qui te ressemble le plus :

Homme	Adulte <input type="checkbox"/> Adolescent <input type="checkbox"/> Enfant <input type="checkbox"/>	Femme	Adulte <input type="checkbox"/> Adolescente <input type="checkbox"/> Enfant <input type="checkbox"/>	Image 2 
-------	---	-------	--	---

Bonne réponse (1)
 Mauvaise réponse (0)
 Incapable de répondre

Total : Identité sexuelle
 Additionner les scores des questions 1 à 3 :

Desaulniers et al., 2007, ÉCARS page 12.

CONCLUSION

En somme, les deux programmes analysés ciblent principalement les intervenant·e·s qui travaillent avec des personnes ayant une DI. Les parents peuvent également utiliser les programmes en les commandant sur Internet, pour la somme de 350\$ par programme. Lors de l'achat, ces derniers reçoivent tout le matériel nécessaire pour faire les activités à la maison, sans bénéficier d'un accompagnement si des questionnements émergent lors de l'utilisation avec leur enfant.

Des études ont mis en lumière que plusieurs parents désirent avoir plus d'outils et de formation pour s'impliquer davantage dans l'éducation sexuelle de leur enfant (Kammes et al., 2020; McCann et coll., 2019). Bien que les parents francophones ont accès à ces deux programmes, moyennant des frais importants, ceux-ci sont généralement moins adaptés pour aborder toutes les questions relatives à la diversité sexuelle et à la pluralité des genres.

Aussi, les techniques de procréation médicalement assistées et la possibilité de fonder une famille homoparentale ne sont pas abordées, alors que la famille hétéroparentale est présentée.

En ce qui a trait à la prévention des agressions sexuelles, les deux programmes y dédient une place importante. Bien que ces derniers ne soient pas spécifiques à la diversité sexuelle et à la pluralité des genres, leur présence est primordiale compte tenu de la forte prévalence des situations d'abus vécues par les personnes LGBTQ+ ayant une DI. D'ailleurs, l'étude de Hill et ses collègues (2022) indique qu'environ 30% des personnes LGBTQ+ ayant une DI ont vécu des abus sexuels, comparativement à environ 19% des personnes LGBTQ+ sans DI.

Ensuite, une mise à jour des termes employés en fonction des définitions plus récentes serait pertinente. Dans le programme ÉVAAS, le terme « identité sexuelle » y est parfois utilisé pour référer à « l'identité de genre ».

DÉFINITION

Identité de genre : Manière de définir son genre, sans égard au sexe biologique ni au sexe assigné à la naissance (Fondation Émergence, 2023).

RÉFÉRENCES

Bates, C. (2020). It's nothing to be ashamed of, i'm like, i'm bisexual and I love women, I like men' - being a bisexual person with an intellectual disability. *Journal of Bisexuality*, 20(4), 493-513. <https://doi.org/10.1080/15299716.2020.1836544>

Boucher, C., Côté, C., Tremblay, G. et Labbé, L. (2016). Programme d'éducation à la santé sexuelle pour les adolescents présentant une déficience intellectuelle (PÉSSADI). Collection de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme.

Desaulniers, M.-P., Boucher, C., Boutet, M., Voyer, J. (2007) Programme d'éducation à la vie affective, amoureuse et sexuelle pour les personnes présentant des incapacités intellectuelles modérées (2e éd.). Trois-Rivières : Centre de services en déficience intellectuelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Hill A. O., Amos N., Bourne A., Bigby C., Carman M., Parsons M., Lyons A. (2022). Violence, abuse, neglect and exploitation of LGBTQA+ people with disability: Research report. *Australian Research Centre in Sex, Health and Society*, La Trobe University.

Institut universitaire en DI et en TSA. (2024). *Outils cliniques : PÉSSADI*. <https://institutditsa.ca/publications/outils-cliniques/>

Kammes, R. R., Douglas, S. N., Maas, M. K. et Black, R. S. (2020). Parental support for sexuality education and expression among adults with an intellectual disability. *Sexuality and Disability*, 38(4), 669-686. <https://doi.org/10.1007/s11195-020-09659-8>

Lexique. (2023). Fondation Émergence. <https://www.fondationemergence.org/lexique>

Löfgren-Mårtenson, L. (2012). "I Want to Do it Right!" A pilot study of swedish sex education and young people with intellectual disabilities. *Sexuality and Disability*, 30(2), 209-225. <https://doi.org/10.1007/s11195-011-9239-z>

Marks, G., O'Shea, A., McVilly, K., Frawley, P. et Despott, N. (2020). Where's the human dignity in that?: LGBTQIA + people with intellectual disability exploring sexual lives and respectful relationships. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 32(3), 1-23. <https://doi.org/10.1080/10538720.2020.1752875>

McCann, E., Marsh, L., & Brown, M. (2019). People with intellectual disabilities, relationship and sex education programmes: A systematic review. *Health Education Journal*, 78(8), 885-900. <https://doi.org/10.1177/0017896919856047>

POUR CITER CE DOCUMENT

Marthouret, B. et Milot, É. (2024). Éducation à la sexualité des personnes ayant une déficience intellectuelle : Qu'en est-il de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres? Chaire autodétermination et handicap.